

dispositions pour l'existence ardente et dévouée du cloître, pour les vives et mystiques aspirations de la vie contemplative. L'Ombrie avec la partie de la Toscane qui l'avoisine sont bien certainement en Italie le séjour favori des natures ascétiques : aussi ont-elles été le berceau de l'art le plus pur et le plus inspiré de la beauté divine. Dieu a répandu tant d'harmonie dans ces solitudes !

Rien de heurté dans le paysage ; toutes les lignes ondulent vaguement ; toutes les teintes se fondent, la terre semble s'unir au ciel par les sommets des Apennins, qui deviennent de plus en plus diaphanes à mesure qu'ils s'éloignent et qu'ils s'élèvent ; et, lorsque les vapeurs du soir viennent s'entasser audessus, elles paraissent continuer dans un espace infini un panorama d'autres montagnes et d'autres plaines. La nuit s'infiltré lentement dans le jour par une multitude de teintes roses puis violacées, au milieu d'un concert immense formé par tous les chants et les bruits du soir : harmonisés et répercutés dans le vaste foyer de la vallée, ces sons variés s'élèvent et se perdent dans le silence des cieux. C'est l'hymne d'une terre bénie ! C'est bien ici où il semble que Raphaël devait naître ; Raphaël dont l'œuvre est toujours là comme la suprême expression de la grâce et de la beauté divine !